

trouvât les mêmes encouragemens. Mr. Massieu y compte trois Poètes.

Castel, fils de Chrifline de Pifan, cette femme célèbre qui fçavoit fi bien les Lettres Grecque, Latines & Françoises, & qui fit tant d'honneur à son sexe & à son fiécle. Son fils ne se bornoit point à la Poëfie. Il y joignoit l'Hiltoire, & prenoit, dit Mr. Massieu, le titre de *grand Chroniqueur de France.*

Jean de la Fontaine, né à Valenciennes. Sa principale occupation étoit l'étude de la Philofophie & des Mathématiques. Il expliqua cependant dans un long Poëme plusieurs secrets de Physique & de Chimie, & faisant allusion à son nom, il intitula cet Ouvrage, *la Fontaine des Amoureux de Science.*

Nicolas Flamel, le dernier de ces Poètes fit toute forte de Métiers. De Maître d'écriture qu'il étoit d'abord, il devint fuccessivement Peintre, Philofophe, Mathématicien, Architecte, Poète & Chimifte. Ce qu'il y eut de plus fingulier dans le rôle qu'il joua, c'est qu'en faifant des Métiers, dont plusieurs, loin d'enrichir, ruinent fouvent leurs élèves, il amassa des richesses immenses, & telles qu'on a de la peine à croire aujourd'hui, que ceux qui nous en ont transmis la connoissance ne se foient pas trompés dans leur calcul. Ils les font monter à quinze cens mille écus, opulence exorbitante pour le tems même où nous fommes, dans un simple particulier, & inconcevable pour le fiécle où vivoit Flamel: ses Poësies ne font point venues jusques à nous.

Malgré le tumulte & le bruit de Armes les Muses se firent entendre sous Charles VII. “La Tragédie, dit Mr. Massieu, fit quelques efforts